



Les Portes d'Amanus

Il méditait sur ces projets lorsque, vers la fin de 1189, le pape Clément III, lui écrivit une lettre en même temps qu'il en écrivit une autre sur le même ton au Catholicos Grégoire Degha, pour leur annoncer le départ de la Troisième Croisade. Dans ces lettres, le Pape, les pria instamment tous les deux de porter intérêt aux occidentaux qui couraient à la délivrance de la Terre Sainte, de leur fournir des subsides en armes et en argent, de les aider de leurs personnes, afin de participer aux mêmes grâces spirituelles.

Il est permis de croire que Léon, exhorté par cette lettre, pressé par Guillaume, archevêque de Tyr<sup>70</sup>, arrivé deux ans auparavant, et par d'autres ambassades de l'Occident qui venaient lui demander aide et protection pour la délivrance de la Sainte-Ville et des Chrétiens de l'Orient; il est permis de croire, dis-je, que Léon avait pris les devants et avait écrit ou envoyé auprès de l'empereur, dont il avait appris les préparatifs d'expédition, pour lui offrir l'aide de ses troupes, selon son pouvoir, et qu'en revanche, il avait sollicité auprès de

---

<sup>70</sup> Il est réputé comme le plus illustre parmi les historiens des Croisades; il était né en Syrie.